

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 405. Londres, Lundi 7 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 405. Londres, Lundi 7 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-09-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je ne puis pas me rendormir. Je vous écris de mon lit. Hier en rentrant chez moi, j'ai essayé de travailler. Je n'ai pas réussi. Votre billet m'est arrivé. J'aime Guillet.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 506/190-191

### Information générales

Langue Français

Cote 1133, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

405. Londres, Lundi 7 septembre 1840

6 heures

Je ne puis pas me rendormir. Je vous écris de mon lit hier en rentrant chez moi, j'ai essayé de travailler. Je n'ai pas réussi. Votre billet m'est arrivé. Que j'aime Guillet ! J'avais envie de le remercier. J'ai encore essayé de travailler. Pas mieux. J'ai pris le parti de sortir, de marcher. J'ai marché deux heures un quart, dans Regent's Park dedans, à travers, autour. Je me suis arrêté devant trois prédicateurs. L'un prêchait contre le libre arbitre de l'homme. Un autre lisait, dans je ne sais quel voyage, une histoire de Missionnaire pour prouver à ses auditeurs qu'il était plus sage et plus sain de ne boire que de l'eau. Je n'ai pu entendre le troisième. J'ai passé devant une petite porte de Regent's Park, où est la statue du duc de Kent. Je me suis arrêté. Personne ne parlait là ; mais moi, j'entendais, des choses charmantes Je suis rentré à 6 heures un quart. J'étais las très las. Je me suis endormi dans mon fauteuil, en face de ma fenêtre. Quand je me suis réveillé, j'ai aperçu la lune devant moi, une petite lune claire et douce. Vous l'aurez vue aussi, entre Dartford et Rochester.

A 9 heures et demie j'ai été à Holland house où j'ai mené Bourqueney. Lady Holland est toujours souffrante. Je lui ai remis votre billet. Elle ne voulait pas croire que vous fussiez partie. Il a fallu le lui répéter. Peu de monde. Luttrell, Alava, Moncorvo, Neumann. J'ai demandé à lady Holland quel jour elle voulait venir dîner chez moi en petit comité. Elle craint que sa santé ne le lui permette pas. Ils iront à Brighton pour un peu d'air de mer, mais pas longtemps. Je doute qu'ils y aillent, et je crois qu'ils viendront dîner chez moi la semaine prochaine. J'y dîne demain (chez eux) avec lord John Russell. Les nouvelles d'Alexandrie les ont fort troublés. Lady Holland prend le trouble fort au sérieux. Lord Holland dit que le Pacha commence à lui plaire. Il le trouve spirituel et fier. J'étais rentré à onze heures et demie Je suis charmé que votre fils soit venu. Je l'espérais à peine. Et qu'il ait été bien. Puisqu'il a commencé, il continuera. Vous retrouverez quelque chose. Demandez-lui peu. Ne le blessez pas et ne vous blessez pas. Que je voudrais que votre relation redevint convenable et douce.

3 heures

Merci de Rochester comme de Guillet, vous étiez fatiguée. Mais n'est-ce pas que cela ne vous fatigue pas de m'écrire. Il ne fait pas si beau qu'hier ; mais bien doux et pas de vent. J'épie le vent ; je lui parle ; je le prie de se taire. Que de choses je dis et que les paroles qui sortent des lèvres sont peu de chose auprès de celles qui y meurent ? J'ai été obligé de sortir un moment et j'ai manqué George d'Harcourt qui est arrivé hier et repart ce soir. La maladie de son oncle l'a fait venir. Il a causé avec Bourqueney. Il est très frappé de la légèreté des esprits d'ici, qui ne se doutent de rien et se réveilleront un matin tout surpris de trouver le monde en feu et d'apprendre qu'ils y ont eux-mêmes mis le feu pendant leur sommeil. Il y a bien des manières d'être léger. Si tout ceci tourne mal, ce sera la faute des hommes. Les choses ne se portent point d'elles-mêmes à une telle explosion. L'aveuglement et le mismanagement auront leur fait. C'est une de mes raisons d'espérer. J'ai peine à croire que les méprises humaines puissent faire, à ce point violence, à la pente naturelle des choses. G. d'Harcourt dit du reste que, s'il y avait guerre, l'unanimité serait grande en France et qu'on verrait quelle conduite tiendraient les Carlistes eux-mêmes. J'essaie de causer avec vous. J'ai été ce matin savoir des nouvelles de la Princesse Auguste, pour voir Stafford house. Elle était assez tranquille ; mais elle s'affaiblit beaucoup. Adieu. Est-ce vraiment adieu ? J'ai le cœur bien serré. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 405. Londres, Lundi 7 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/437>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 7 septembre 1840

Heure6 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRochester

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---